

CHANTAL SOUCY

DÉPUTÉE DE SAINT-HYACINTHE
VICE-PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

☎ 450 773-0550

✉ Chantal.Soucy.SAHY@assnat.qc.ca



JE TRAVAILLE POUR *VOUS*

Pour des actions et des résultats concrets!



PHOTO : NELSON DION

Le duo Trickster Sisters a réalisé un rituel de passage devant un public silencieux, respectueux et participatif.

21 années d'expérience
dans le marché immobilier!



Laissez mon expertise vous accompagner.
Dans toutes les situations, j'ai une solution!



Tranquilli-T

REMAX
Renaissance

POUR UNE TRANSACTION IMMOBILIÈRE EN TOUTE QUIÉTUDE.

ENGAGEZ LE COURTIER QUI VA DROIT AU BUT!

PIERRE-LUC MANDEVILLE

TEL. : 450 278-1118 - 450 771-7707

pierreluc.mandeville@cgocable.ca

3100, AVENUE CUSSON,
BUR. 101, SAINT-HYACINTHE

D'ailleurs et d'ici, nous
avons le Québec en commun

Québec.ca/lequebecencommun

Ramasser son p'tit bonheur en famille

Montréal



En France, alors que leurs enfants grandissent, Harmony, éducatrice spécialisée, et Samir, enseignant, ont envie d'ailleurs, de nouveaux défis. Et si c'est d'abord un projet de vie qui les a fait choisir le Québec, c'est l'équilibre travail-famille qu'ils ont trouvé ici qui les fait s'y enraciner.

Un projet pour toute la famille

C'est un projet familial qui amène Harmony, Samir et leurs deux enfants à s'installer en Montréal. Le couple découvre le modèle pédagogique québécois, que Samir a abordé durant ses études en éducation, et se sent attiré par le Québec. Professeur d'éducation physique, Samir poursuit également, aujourd'hui, un doctorat en éducation. La petite famille joint donc l'utile à l'agréable : les parents peuvent se développer au niveau professionnel, dans un cadre de vie au sein duquel les deux enfants s'épanouissent pleinement.

La joie de vivre en région

L'aventure commence en 2022. Samir est recruté comme enseignant au primaire. Dès leur arrivée de France, Harmony est embauchée comme technicienne en éducation spécialisée par le même

centre de services scolaire. Ils ne souhaitent pas s'établir à Montréal et trouvent le lieu idéal pour eux et leurs enfants en Montréal.

« La Montréal, ça a vraiment été un choix de notre part. » — Harmony

C'est un p'tit bonheur qu'ils ont ramassé

La chaleur de l'accueil reçu les a beaucoup touchés. Ils aiment, par exemple, les soirées improvisées, sans- façon, dans les parcs avec les autres parents. Les enfants, de leur côté, apprécient l'enseignement positif reçu à l'école. Toute la famille se sent privilégiée de vivre ici et apprécie la bienveillance avec laquelle elle a été accueillie et accompagnée tout au long de ses premiers mois.

« Les Québécois, quand ils nous adoptent, on fait partie de la famille. Et ça, on l'a vite compris. » — Harmony

Harmony et sa famille sont également séduits par les grands espaces, la nature et les paysages majestueux. Grand sportif, Samir s'est d'ailleurs mis au défi de découvrir le Québec à la course en s'inscrivant à un ou deux marathons par année dans des régions différentes.

« On est bien ici. Le Québec est l'endroit où l'on souhaite demeurer avec nos enfants. » — Samir

L'essentiel,
c'est vite fait.

« Ce qu'il y a de bien avec l'inflation, c'est que, quand on va au supermarché avec vingt dollars, on en ressort plus vite qu'il y a un an. »

- Alda Cammarota

SOMMAIRE

ÉDITORIAL
PAGE 3

OPINION
PAGES 4-5

SOCIÉTÉ
PAGES 6-7

COMMUNAUTAIRE
PAGES 10-11

LOISIRS
PAGES 12

ARTS VISUELS
PAGE 13

LIVRES
PAGE 14

Coûts d'épicerie vs solidarité

Les médias sont souvent obsédés pour les mêmes sujets. Il s'agit qu'ils s'emparent d'une problématique pour qu'ils ne parlent que de ça.

ROGER LAFRANCE

C'est le cas du coût de l'alimentation qui a beaucoup augmenté ces dernières années et qui augmentera encore en 2026. Début décembre, la nouvelle a fait le tour des médias : selon l'Université de Dalhousie, on prévoit qu'il en coûtera 1000 \$ de plus pour une famille de 4 personnes pour s'alimenter.

Mettons les choses en perspective, voulez-vous. D'abord, il s'agit d'une prévision. Sans rien enlever aux chercheurs, bien des choses peuvent se passer en 2026. Aussi bien essayer de prédire les sautes d'humeur de Donald Trump...

Quand on remet cette prévision par personne par semaine, on arrive à une hausse de 4,80 \$ par personne par semaine. Avouons que ce n'est même pas si dramatique... Précisons qu'en 2012 (c'est la plus récente donnée que j'ai trouvée), le Canada était le 3^e pays au monde où le coût pour s'alimenter était le moins élevé.

Loin de moi l'idée de minimiser les hausses des prix à l'épicerie. Depuis la pandémie, tous les aliments ont subi des hausses importantes, incluant les repas aux restaurants. Il faut comprendre que le coût des aliments s'appuie grandement sur l'offre et la demande. C'est ce qui explique que le café, le chocolat ou le bœuf soient devenus si dispendieux.

Face à cela, bien des gens ont changé leurs habitudes en magasinant chez les enseignes à bas prix, dont certaines sont américaines. Et c'est là que j'éprouve un certain malaise.

On oublie que le coût n'est qu'un des éléments qu'il faut considérer dans nos choix alimentaires. La qualité des aliments, leur provenance et les normes de production sont aussi à considérer. Acheter un produit qui implique des hormones de croissance ou l'exploitation des travailleurs n'est certainement pas la solution.

Lorsque je travaillais à l'ACEF Montérégie-est, il m'arrivait souvent de donner des ateliers sur l'alimentation. Je ne parlais jamais du lieu d'achat. Pour faire des économies, je privilégiais principalement trois avenues : bien se préparer (faire une liste

d'épicerie, parcourir les circulaires, entre autres), cuisiner et éviter le gaspillage. À eux seuls, ces trois éléments permettent de faire des économies importantes sur sa facture d'épicerie.

C'est là que j'arrive à la solidarité envers le milieu agricole. Faut-il arrêter de s'approvisionner localement afin de payer moins cher? Il y aura toujours des pays où les coûts de production seront moins chers, où les salaires payés aux travailleurs sont faméliques, où les normes environnementales sont moins élevées qu'ici.

Avec tout ce qui se passe sur le plan mondial, il devient plus important que jamais de faire preuve de solidarité envers nos producteurs et nos commer-

çants locaux. C'est par l'entraide et le soutien que nous pourrions mieux nous alimenter et avoir une économie plus forte.

À Saint-Hyacinthe, nous avons la chance de vivre dans un milieu fortement agricole. C'est une très grande richesse. Nous pouvons acheter directement des producteurs, cueillir nos fruits et légumes dans les champs, participer à du glanage. Nous avons aussi des organismes locaux qui offrent des façons d'économiser sur notre facture d'épicerie.

Bref, payer le moins cher possible n'est pas toujours la bonne solution. ¹

BORIS



L'ÉQUIPE AMÉRICAINE DE BIATHLON FAIT UN CARTON

Boris 2026



Journalistes-Collaborateurs

Alexandre D'Astous, Anne-Marie Aubin, Marie-Claude Morin, Roger Lafrance, Pierre Béland, Mandoline Blier, Alyson Côté, Boris.

Comité de rédaction

Anne-Marie Aubin, Sophie Brodeur, Marie-Claude Morin, Mandoline Blier, Roger Lafrance, Nelson Dion, Félix Tremblay.

Direction et publicité

Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme

Martin Rinfret - Solutions graphiques

Conseil d'administration

Sophie Brodeur, présidente et trésorière, Félix Tremblay, vice-président, Anne-Marie Aubin, secrétaire, Pierre Béland, administrateur.

Les grandes lignes

Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com

Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à redaction@journalmobiles.com

Culture
et Communications
Québec

AMÉCQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

JOURNAL
MOBILES

média communautaire maskoutain

450 501-8790 www.journalmobiles.com

1195, rue Saint-Antoine - Bureau 308

Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6

Tirage : 34 500 exemplaires

Distribution par Postes Canada et présentoirs
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

50 %
MOINS
DE FIBRE
DE BOIS QUE
LES PAPIERS UPC

PEFC

Recycling symbol

LETTRE OUVERTE

Force, stabilité et persévérance

Ajoutons rareté et on parle ici du chêne pédonculé de la rue Girouard. Ce chêne exceptionnel faisait partie de la visite organisée avec l'école de St-Pie en 1979, si mes souvenirs sont bons. La Porte des Maires et la grosse cloche (volée en 2015) de l'église Notre-Dame-du-Rosaire aussi.

Le chêne pédonculé, maintenant naturalisé est un proche cousin du chêne à gros fruits qui peuplait nos forêts avant la colonisation. À ne pas confondre avec le chêne rouge qui est beaucoup plus commun dans nos boisés et caps rocheux épargnés. Certes, le chêne de la rue Girouard est une rareté mais un peuplement de chênes indigènes oubliés et retrouvés aux portes de la ville l'est tout autant. Je parle ici des chênes à gros fruits qui longent le ruisseau Plein Champ, dans le quartier Douville. En longeant le Boulevard Castelnau, on ne les voit pas mais ils sont bien là, cachés derrière un rideau d'arbres délabrés et de piètre valeur.

Pourtant le peuplement avec sa relève est bien là, avec l'ainé de ces chênes, qui a sûrement plus de cent ans, et ses proches disséminés sur moins d'un hectare de terrain. Cet arbre au bois exceptionnel a été victime

de son succès au cours des siècles et utilisé pour la tannerie, la tonnellerie, les chantiers navals, ameublements et autres. Surexploité il fut, et quand on en trouve dans nos boisés, on est bien content!

Des démarches avaient été amorcées avec la Ville et le Groupe Robin (propriétaire du terrain) afin d'entrevoir une façon de préserver cette rareté. Un promoteur immobilier n'est pas tenu de préserver un boisé simplement parce qu'il contient des essences rares. Il faut une volonté de la Ville et des citoyens, ça demande des démarches et des compromis. Le Groupe Robin et la Ville démontraient une belle ouverture à ce projet de préservation mais ont depuis arrêté de se parler, sans doute suite au conflit des odeurs. Nous espérons donc que M. André Charron, qui remplace M. Arpin comme conseiller du district Douville-Nord, se montrera tout aussi attentif et interpellé par la cause. Nous remercions aussi le Groupe Robin pour son ouverture jusqu'à maintenant : il n'y a pas eu d'engagement formel de leur part pour protéger le peuplement, seulement une bande riveraine élargie. Pour eux comme pour la Ville, les affaires sont aussi une question d'image et de respect des valeurs des citoyens et il faut

faire confiance à l'avenir. Quand on marche à Hambourg, qui compte 50 % d'espaces verts, d'un parc à l'autre, on sent que l'indice de canopée, ce n'est pas qu'une question d'ombre et de chaleur, c'est aussi un cadre

apaisant et une reconnaissance de l'homme envers les arbres. ☺

Pierre Renard

VOUS VOULEZ FAIRE CONNAÎTRE VOTRE OPINION

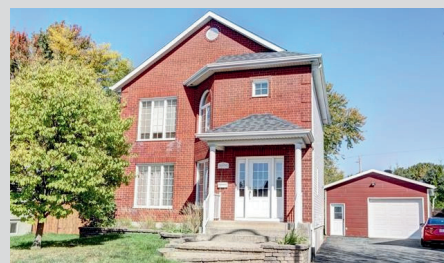
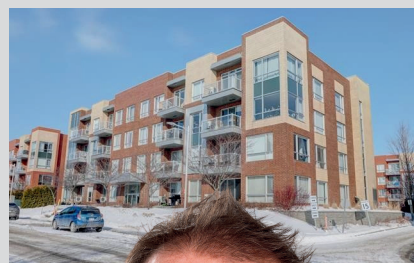
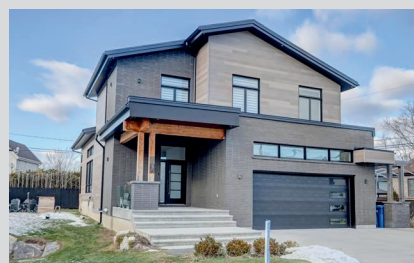
Le journal Mobiles vous invite à nous faire parvenir vos commentaires et vos lettres ouvertes.

Pour nous permettre de vous rejoindre, prenez soin d'y inclure vos coordonnées ; nom(s) et prénom(s) de(s) l'auteur.e.s; #téléphone; adresse postale et par courriel. Le *journal Mobiles* se réserve le droit d'écourter vos contenus avant publication.

JOURNAL **MOBILES**

Faites parvenir au courriel : redaction@journalmobiles.com

Par la poste : Journal Mobiles, A/S La rédaction 1195, rue Saint-Antoine, bureau 308, Saint-Hyacinthe QC J2S 3K6



STÉPHANE ARÈS

Courtier résidentiel et commercial

JE FAIS PARTIE DE VOTRE HISTOIRE.

Acheter ou vendre une propriété, c'est une grande étape.



REMAX

Renaissance

3100 Av. Cusson
Local 101
St-Hyacinthe,
Québec



450 771-7707



450-223-4392



stephane@stephaneares.com

La politique est un sport extrême

Je ne crois pas avoir été la seule personne surprise de la démission du premier ministre du Québec François Legault, le 14 janvier dernier. En affirmant que le Québec fait face à de grands défis et en qualifiant la politique de sport extrême, le chef de la Coalition avenir Québec (CAQ) a choisi de quitter ses fonctions, évoquant le bien et l'avenir du Québec.

MARIE-CLAUDE MORIN

Que l'on soit partisan ou non du politicien, force est de constater que l'humain a su faire preuve d'humilité en se retirant de cette façon. Il est toutefois important de noter que les travaux de ce gouvernement ne sont pas les travaux d'un seul homme. Après deux mandats avec une majorité à l'Assemblée nationale, c'est un euphémisme de dire que l'état du Québec n'est pas à son meilleur.

La promesse brisée de la réforme du mode de scrutin en affirmant « [...] que ça n'intéresse personne sauf quelques intellectuel.le.s [...] » a teinté le mode de gouvernance de la CAQ dès le départ. Dommage, car il y a eu de nombreuses décisions déterminantes, prises sans consultation, qui auraient pu être bonifiées par un travail rigoureux incluant les autres partis et la société civile.

Nous avons pu remarquer également depuis 2018, une façon réactive plutôt que préventive de gouverner et aussi, la désignation de boucs émissaires pour ne pas avoir à justifier certains manquements qui ont fini par s'envenimer.

Les organismes en défense de droits des locataires, par exemple, qui évoquaient l'urgence d'agir depuis un bon moment, ont été confrontés à un gouvernement qui a d'abord refusé de reconnaître qu'une crise du logement sévissait et appauvissait

considérablement les ménages locataires. Ce mépris pour les expert.e.s sur le terrain a entraîné une augmentation inquiétante de l'itinérance, des demandes d'aide alimentaire qui explosent et des femmes qui doivent se résoudre à demeurer avec un conjoint violent devant la rareté des logements abordables et les listes d'attente trop longues pour avoir accès à une habitation à loyer modique.

On aurait pu ici bonifier l'aide sociale, imposer un gel des loyers, financer adéquatement les ressources d'hébergement en itinérance ou en violence conjugale, mais on a préféré affirmer que la crise du logement est causée par les personnes immigrantes, alors que plusieurs groupes de recherches ont démontré qu'elle était plutôt due à l'inaction.

Le déclin du français a souvent été abordé comme un enjeu crucial par les membres de ce gouvernement, mais il serait peut-être astucieux de faire un petit examen de conscience sur les coupures importantes des dernières années en matière d'accueil, de francisation et d'intégration. Plus récemment, la suppression du Programme d'expérience québécoise (PEQ), qui permettait d'accueillir des étudiant.e.s ou des travailleur.euse.s en leur offrant une voie plus rapide vers une possible résidence permanente.

Ces dernières années ont été marquées par une série de choix politiques douteux, qui

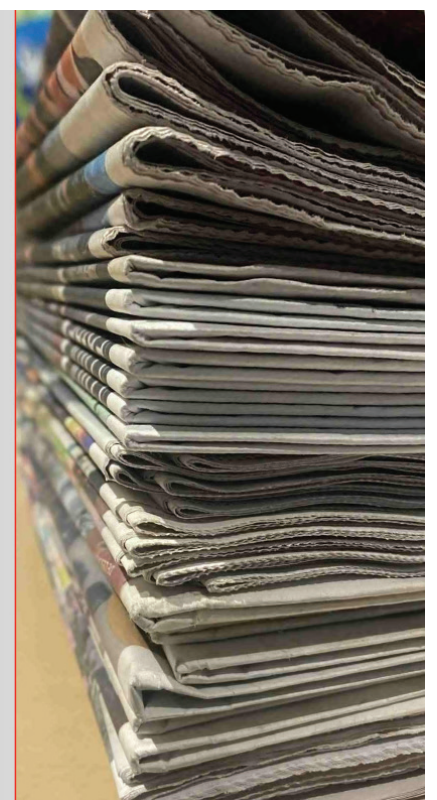
témoignent d'une déconnexion réelle de la réalité. Et pas seulement au niveau des dossiers que j'aborde ici. Il serait peut-être pertinent d'inviter les parlementaires de la CAQ qui termineront ce mandat à faire preuve d'une certaine réserve, à finalement apprendre à travailler avec leurs adversaires et à écouter les expert.e.s.

La politique est peut-être un sport extrême, mais la démocratie est un acte collectif qui demande de la consultation, des ajustements et la sagesse de savoir se rétracter au besoin. ☹

« La démocratie est un acte collectif qui demande de la consultation, des ajustements et la sagesse de savoir se rétracter au besoin. »

Préservons
nos journaux,
préservons nos
communautés

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC



bleu.eco

PROMOTIONS DU DÉBUT DE L'ANNÉE

JUSQU'À 35% DE RABAIS
SUR NOS MATELAS ET LITS
ARTICULÉS
(INCLUANT UN RABAIS PROGRESSIF ALLANT JUSQU'À 10%)

FINANCEMENT DISPONIBLE
12 mois sans intérêt

OUVERT 7 JOURS / 7
Achetez en ligne
bleu.eco

5470, RUE MARTINEAU ST-HYACINTHE, QC J2R 1T8
450 252-8886

M. BILES - FÉVRIER 2026 • 5

SIX FÉMINICIDES DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE

La sensibilisation demeure la clé pour combattre la violence conjugale

Le Centre de femmes l'Autonomie en soiE de Saint-Hyacinthe déplore que la violence envers les femmes demeure présente plus que jamais en 2026 alors que six féminicides sont survenus au Québec depuis le début de l'année, dont un à Rougemont. De son côté, l'organisme La Clé sur la porte rappelle que la violence conjugale doit être dénoncée.

ALEXANDRE D'ASTOUS

La co-coordonnatrice du Centre de femmes l'Autonomie en SoiE, Laurence Tétreault, est indignée de voir qu'il y a encore autant de violence faite aux femmes malgré toute la sensibilisation qui se fait depuis plusieurs années. « La violence persiste, malheureusement. Il y a des responsabilités à plusieurs niveaux. Individuellement, nous avons tous une responsabilité. Peut-être qu'on ne s'indigne pas assez ou que nous sommes trop tolérants face à cette violence. Il y a aussi une certaine pression qui vient de la société et des crises dans lesquelles on se trouve, comme par exemple la crise du logement ».

Mme Tétreault considère que la difficulté à se trouver un logement contribue au fait que certaines femmes en situation de violence doivent y rester parce qu'elles n'ont pas d'autres endroits où aller. Les ressources sont pleines. Elles manquent de financement. Avec la crise du logement, les logements sont très difficiles à trouver. Ils sont très dispendieux et les propriétaires sont très sélectifs. Ils ne veulent pas trop de femmes seules ou de femmes monoparentales. Ça contribue à mettre une pression sur la femme qui voudrait se sortir d'une telle situation », déplore-t-elle.

Aller chercher de l'aide

Laurence Tétreault aimerait que les hommes n'hésitent pas à aller chercher de l'aide lorsqu'ils en sentent le besoin. « Ce n'est pas normal d'avoir des envies de mort face à sa conjointe. Cela ne doit pas être toléré ou accepté. Toutes les problématiques sont plus lourdes maintenant. Le contexte est difficile et les gens peuvent rencontrer plus de problèmes en même temps, que ce soit l'accès à



La co-coordonnatrice du Centre de femmes l'Autonomie en SoiE, Laurence Tétreault.



Valérie Grégoire, coordonnatrice à La clé sur la porte.

un logement, des difficultés à se nourrir, des problèmes de santé mentale ou de consommation. C'est dur maintenant à traiter parce que c'est multifactoriel ».

Le Centre de femmes l'Autonomie en soiE fait de l'accompagnement individuel, ainsi que de la sensibilisation et de l'éducation populaire auprès des femmes sur la condition féminine et sur les droits des femmes.

« Du lundi au jeudi en après-midi, on propose une activité où les femmes sont invitées à venir socialiser. C'est là que nous faisons beaucoup d'échange informel et qu'on fait de l'éducation populaire. Les participantes peuvent ainsi briser l'isolement. Plusieurs viennent pour reprendre confiance et un peu de pouvoir sur leur vie », indique la co-coordonnatrice.

La clé sur la porte

La clé sur la porte est une maison d'aide et d'hébergement pour les femmes et les enfants victimes de violence conjugale. La coordonnatrice de l'organisation, Valérie Grégoire, indique que la violence est difficile à expliquer. « Depuis quelques années, on parle plus de violence. On n'explique pas vraiment la hausse de cette violence qui mène jusqu'au féminicide. Les conjoints se servent beaucoup des féminicides pour faire

peur en laissant entendre qu'ils pourraient faire pareil. Ils maintiennent les femmes dans la peur de cette façon », explique-t-elle.

Mme Grégoire précise cependant que c'est important que les médias le mentionnent lorsqu'il y a un féminicide. « Il ne faut pas arrêter de parler de la violence conjugale, aller plus loin sur les conséquences d'un féminicide. Il y a des hommes qui se servent de cela. Il y a des femmes qui ont peur de sortir ».

La sensibilisation demeure très importante. « Il faut que la population arrête de penser que la violence conjugale, c'est intime et privé et que ça ne nous regarde pas. Ça regarde tout le monde. Un féminicide a des impacts sur la famille, les amis, le travail ou l'école. C'est bouleversant de voir quelqu'un se faire tuer par quelqu'un qui est supposé l'aimer. La socialisation est très importante. Nous, on travaille beaucoup à sensibiliser du primaire jusqu'à l'âge adulte. Lorsqu'on voit de la violence conjugale, il faut dénoncer. Il faut apprendre comment aider. Les gens peuvent nous appeler pour savoir comment aider une collègue ou une amie. Ça se fait de plus en plus. Nous avons des employeurs qui nous appellent pour savoir quoi faire pour une employée vivant de la violence à la maison », affirme Mme Grégoire.

BESOIN D'UN SOULAGEMENT NATUREL POUR LA TOUX?

Les bonbons
au miel sont
parfaits pour
apaiser la
gorge...

et ils sont
disponibles à
la boutique de



3450 CHEMIN GIARD,
SAINT-HYACINTHE



Des hausses de loyers à prévoir selon Logemen'mêle

Selon une analyse du Regroupement des comités logement et associations de locataires du Québec (RCLALQ), le nouveau règlement publié le 3 septembre dernier par l'ancienne ministre de l'Habitation, France-Élaine Duranceau, fera exploser les augmentations de loyer au Québec. S'il avait été en vigueur, ce règlement aurait produit des hausses de loyer entre 25 % et 167 % pour chaque année entre 2010 et 2024.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Avant cette réforme, les coûts liés à l'inflation étaient partagés entre les locataires et les propriétaires. Chaque type de dépense (entretien, services, gestion) avait son propre indice d'ajustement reflétant les coûts réels d'exploitation, et le propriétaire devait prouver au moyen de factures qu'il y avait réellement des dépenses. Maintenant, ces ajustements sont regroupés dans le nouveau « pourcentage de base applicable (PBA) » qui s'applique automatiquement, sans preuve requise, et impute entièrement les coûts de l'inflation sur le loyer.

« Cette réforme va directement à l'encontre de l'engagement fondateur de la CAQ : remettre de l'argent dans les poches des Québécois. Au contraire, elle transfère des centaines de millions de dollars des locataires vers les propriétaires », dénonce Pier-Alexandre Nadeau-Voynaud, directeur général de Logemen'mêle.

Le PBA est construit comme la moyenne des taux d'inflation des trois dernières années. Cette méthode rend les hausses moins subites, mais crée plusieurs problèmes majeurs. « Nous calculons que ce pourcentage de base sera systématiquement plus élevé que les taux qu'aurait publiés le Tribunal administratif du logement (TAL) sous l'ancien règlement. Sur les augmentations accordées depuis 2010, et sauf pour 2025, le PBA aurait été de 25 % à 167 % plus élevé que les taux publiés par le TAL la même année », explique M. Nadeau-Voynaud.

Forte inflation en 2024

Autre problème : la forte inflation de 2024 a déjà eu un impact significatif sur les augmentations de 2025. Or, la moyenne sur trois ans fait que les propriétaires profiteront encore pendant deux ans de cette forte inflation.

« Les locataires ont déjà absorbé 100 % du choc inflationniste l'année dernière. Le gouvernement leur demande d'en absorber encore un tiers cette année, puis un autre l'année prochaine. C'est comme si on leur demandait de payer la même facture presque 2 fois », ajoute-t-il. « La ministre n'a pas prévu de mécanisme d'ajustement transitoire pour corriger cela. »

Le Tribunal administratif du logement a publié le taux pour 2026, soit une augmen-



PHOTO : NELSON DION

Le directeur de Logemen'mêle, Pier-Alexandre Nadeau-Voynaud

tation de 3,1 %. « Le gouvernement mettra sans doute de l'avant que c'est moins que l'année dernière, mais sous l'ancien règlement, l'augmentation aurait été moins élevée », estime M. Nadeau-Voynaud.

« C'était une information pertinente parce que ça donnait une bonne base pour pouvoir négocier. Il y a des locataires qui arrivaient en bas du taux lorsqu'ils faisaient faire le calcul. Présentement, le plancher est à 3,1 % pour tout le monde et il y a de nombreux propriétaires qui donnent en haut du prix plancher. C'est difficile pour un locataire de faire respecter ses droits en pleine crise du logement. Plusieurs locataires ne veulent pas risquer d'avoir des problèmes », analyse M. Nadeau-Voynaud.

Ce calcul de base ne tient pas compte des travaux, dont une plus grande part de la facture est refilée aux locataires. « Ils ont élargi la définition de travaux majeurs pour y englober

des choses qui autrefois étaient considérées comme de l'entretien, comme par exemple peindre les murs. Le gouvernement voulait que ce soit plus rentable pour les propriétaires de bien entretenir leurs immeubles, mais là ça se fait sur le dos des locataires », déplore M. Nadeau-Voynaud.

Les locataires invités à se préparer

Le directeur de Logemen'mêle invite les locataires à se préparer. « Le 3,1 % est moins élevé que le 5,9 % de l'an dernier, mais quand même beaucoup plus élevé que les années précédentes, mais ces années ne reviendront pas avec la nouvelle façon de calculer. À long terme, les augmentations vont aller beaucoup plus vite ».

La course à la chefferie : une occasion de corriger le tir

Avec la course en cours à la direction de la CAQ et des élections prévues à l'automne

2026, le moment est venu pour le parti de démontrer qu'il reste fidèle à sa mission fondatrice : améliorer la vie des Québécois et de la classe moyenne.

« Cette course est l'occasion pour les candidats de démontrer un leadership en corrigeant une erreur et en proposant un retour à une position équilibrée sur le calcul des augmentations de loyer. Présentement, le gouvernement crée volontairement de l'inflation », commente M. Nadeau-Voynaud.

Logemen'mêle encourage les locataires à contacter leur député provincial, notamment Chantal Soucy dans Saint-Hyacinthe, pour leur demander de porter ce message aux candidats à la direction : ce règlement est incohérent avec l'engagement de la CAQ envers tous les Québécois, y compris les locataires. ☎



**Mathieu Beauregard,
copropriétaire -
Ferme chez Mario**

« La couverture Journal
Mobiles + réseaux
sociaux a fait une
énorme différence.
Les week-ends
d'autocueillette étaient
complets, les kiosques
bondés. La visibilité
au bon moment a
transformé une bonne
saison en saison record! »



**Nadia Rivard -
Maître Glacier
Saint-Hyacinthe**

« Grâce à Guillaume
et à l'équipe du
Journal Mobiles,
j'ai pu mettre de
l'avant mes
collaborations
en 2025, et
plusieurs clients
m'en ont parlé
positivement. »

120 000 VUES

Grâce à 3 apparitions
dans le Journal Mobiles
et 3 publications clés
sur la page de
Guillaume Aime



POURQUOI JOURNAL MOBILES EN 2025

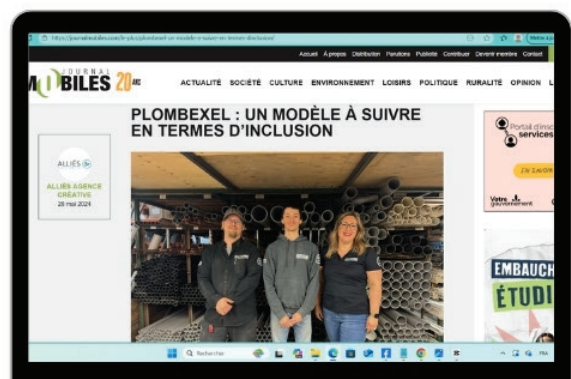


guillaume@journalmobiles.ca

« Mettre de l'avant nos implications
et notre entreprise, un mix gagnant! »

95 000 VUES

**pour l'entreprise
Plombexel**



Grâce à 2
articles papier,
2 publications
et 2 vidéos sur les
réseaux sociaux



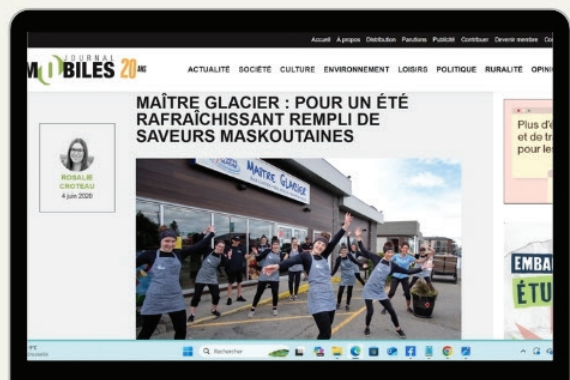
**Jeffrey et Geneviève -
Plombexel**

« Dès le lendemain
de la parution
papier, j'ai eu de
nouveaux clients! »



Articles, publi-reportages et campagnes papier qui rappellent l'ouverture, les nouveautés et l'implication dans la vie locale pour Maître Glacier =

DES IMPACTS CONCRETS!



Quelques commentaires de nos lecteurs :

Étant nouveau à St-Hyacinthe, avec la page de Guillaume Aime j'ai trouvé de façon vivante plusieurs commerces géniaux. Restaurants, boutiques, chaussures, etc. Je suis devenu client et j'adore ces endroits!

- Stéphane

Du contenu super intéressant et qui aide les entreprises locales!

- Marie-Hélène

Je recommande fortement. J'ai connu plein de beaux commerces grâce à Guillaume et j'en connais qui ont eu de belles retombées aussi. J'ai gagné un de ses concours, il me reste à essayer ses services!

- Nathalie

QUOI LE MOBILES 026?

es.com



450 230-7557



Mélissa Vachon -
H&R Block
St-Hyacinthe

« Suite à notre campagne article dans le Journal Mobiles, nous avons eu une croissance fulgurante!!! »

(... au point de devoir refuser des dizaines de clients!)



Elle a **doublé** sa demande de cupcakes grâce à une campagne publicitaire avec le Journal Mobiles!

55 000 VUES
sur Facebook

30 000 FOYERS
ont vu son article papier

Grande gagnante de notre concours Facebook, lui offrant 2 500 \$ de visibilité = un article dans le Journal Mobiles et une campagne sur les réseaux sociaux.

Caty Bellavance -
La Crème de la Crème



AU ZARICOT

Une soirée ludique de mobilisation pour la cause du logement social

Le 29 janvier dernier, au Zaricot, les membres de la Concertation maskoutaine en matière de logement (CMML) ont lancé le documentaire *Le logement social, la solution oubliée?* L'événement a mobilisé plusieurs acteurs clés du milieu communautaire, de nombreux élus ainsi que la population maskoutaine sensibilisée à la cause du logement social.

ALYSON CÔTÉ

Dans une ambiance ludique, plus d'une cinquantaine de participants ont d'abord pu tester leurs connaissances en répondant à un quiz sur le logement. Coïncidant avec la période de renouvellement des baux, les questions ont survolé les enjeux centraux à ce moment de l'année, en plus de brosser un portrait statistique de la situation du logement à Saint-Hyacinthe.

Par la suite, les personnes présentes ont pu visionner en primeur le documentaire d'une vingtaine de minutes, poser leurs questions et échanger avec les intervenants présents. La soirée s'est conclue par le rasage symbolique de la barbe et des cheveux d'Étienne Bouthillier, un citoyen ayant à cœur la cause et qui, à travers une collecte de fonds en ligne, a amassé l'argent nécessaire au financement du documentaire. L'objectif de 3 000 \$ a été rapidement atteint et, au total, plus de 5 000 \$ ont été récoltés.

Entre témoignages et statistiques

Ancré dans une démarche collective, le documentaire est issu d'une initiative lancée par la Table du CMML. Les membres souhaitaient un outil de conscientisation et ont recruté le monteur Félix Bouchard, dans la foulée d'un tournage qui a eu lieu l'été dernier.

Le documentaire met en scène des acteurs clés du développement du parc de logements sociaux maskoutain, des intervenants ainsi que des témoignages de personnes vivant ou ayant vécu dans cette catégorie d'immeubles.

Au visionnement, on apprend aussi que le pourcentage de logements sociaux et hors marché au sein du parc immobilier maskoutain est de 8,4 %. La MRC se fixe quant à elle un objectif de 10 %, soit la moitié du seuil de 20 % souhaité afin d'atteindre l'équilibre du marché.

Afin d'assurer le caractère abordable des logements pour tous, du chemin reste à faire, d'autant plus que le marché est toujours perturbé par la crise du logement, plusieurs années après son apogée.

La crise du logement à Saint-Hyacinthe, en 2025...

Accentuée par la hausse du coût de la vie, la crise du logement touche non seulement les personnes à faible revenu, mais toute la population. Le taux d'inoccupation à Saint-Hyacinthe est actuellement de 2,4 %. Si ce



De gauche à droite : Marie-Claude Diotte, Collectif d'action populaire Richelieu-Yamaska, Simon-Pierre Savard-Tremblay, député fédéral, Emilie Auclair, Maison alternative de développement humain, Étienne Bouthillier, donateur de sa barbe et cheveux, Pier-Alexandre Nadeau-Voynaud, Logemen'mêle, Chantal Soucy, députée provinciale, David Jean, CDC des Maskoutains.

dernier s'est tout de même amélioré depuis quelques années, il reste bien en deçà du seuil souhaitable de 3 % correspondant à un équilibre du marché. Le CMML rappelle que ce calcul comprend également les logements qui ont peine à trouver preneur parce que le prix fixé est trop élevé.

Pier-Alexandre Nadeau-Voynaud, directeur général du Comité Logemen'mêle, souligne ainsi à juste titre que le regard porté sur cet enjeu doit lui aussi évoluer : « Les personnes qui pourraient bénéficier d'un logement subventionné n'ont pas de profil type ; ce sont des travailleurs, des gens de la classe moyenne, qui se retrouvent à difficilement joindre les deux bouts devant une offre locative de plus en plus inaccessible ».

Il souligne d'ailleurs la proactivité des différentes instances politiques au sujet du logement sur son territoire, mais rappelle que la lutte contre la crise du logement n'est pas terminée.

« Avec ce documentaire, la Table a fait le choix de revenir aux bases. Nous espérons que ce sera un outil de sensibilisation et d'information à l'attention de toutes les personnes désirant être mieux renseignées, mais aussi à l'attention des personnes élues, dans l'espoir que la solution du logement social ne soit plus oubliée ».



La soirée s'est conclue par le rasage symbolique de la barbe et des cheveux d'Étienne Bouthillier, un citoyen ayant à cœur la cause et qui, à travers une collecte de fonds en ligne, a amassé l'argent nécessaire au financement du documentaire.



Les organismes communautaires de la MRC des Maskoutains sont aussi à boutte et se mobilisent!

Le mouvement Le communautaire à boutte! poursuit son déploiement à travers le Québec, notamment dans le cadre de la phase 2, qui prendra la forme d'une « grève sociale » du 23 mars au 2 avril 2026.

Une cellule locale est officiellement formée dans la MRC des Maskoutains ! C'est effectivement une vingtaine d'organismes communautaires de la région qui étaient réunis le 3 février 2026 pour joindre ce mouvement sans précédent et pour se coordonner à l'échelle locale.

Des actions seront organisées durant ces deux semaines, au local et au régional, pour se clôturer par une grande mobilisation devant l'Assemblée nationale à Québec, le 2 avril 2026.

Le milieu communautaire maskoutain est bien déterminé à faire entendre sa voix pour revendiquer une reconnaissance pleine et entière de l'autonomie et de l'expertise des organismes communautaires, ainsi qu'un financement à la mission stable et suffisant pour répondre aux besoins toujours plus grandissants !

Il est aussi impératif d'offrir des conditions de travail décentes aux travailleuses et aux travailleurs du milieu communautaire qui soutiennent notre filet social, déjà grandement fragilisé, à bout de bras et avec des ressources limitées!

Le sous-financement chronique, l'accroissement et la complexification des demandes d'aide, de même que l'épuisement des intervenantes et des intervenants sur le terrain

fragilisent considérablement le soutien offert aux personnes les plus vulnérables de nos communautés.

Les organismes communautaires dans une optique de transformation sociale et d'éducation populaire souhaitent sensibiliser toute la population à l'importance de notre filet social que nous ne voulons pas voir s'effriter ou disparaître!

Des engagements clairs de la part du gouvernement du Québec sont aussi souhaités. Une pétition, mise en place par le comité national, circule actuellement à travers le Québec et sera déposée à l'Assemblée nationale. La date limite pour signer est le 19 mars 2026.

La population de la MRC des Maskoutains est invitée à soutenir le milieu en signant cette pétition et à se joindre aux actions qui seront organisées dans les prochaines semaines. ☺

Pour des informations sur la cellule locale : Sylvie Tétreault, Trait d'union Montérégien - info@tumparraine.org

Pour signer la pétition :
<https://m.assnat.qc.ca/fr/exprimez-votre-opinion/petition/Petition-11909/index.html>

Pour en savoir davantage sur le mouvement au national
<https://aboutte.info/>
<https://www.facebook.com/communautaireaboutte>



Une vingtaine d'organismes communautaires de la région qui étaient réunis le 3 février dernier pour joindre le mouvement : Le communautaire à boutte!

ÉLECTRISEZ VOS ATTENTES

LA TOUTE NOUVELLE NISSAN LEAF 100 % ÉLECTRIQUE

CARACTÉRISTIQUES

AUTONOMIE ALLANT JUSQU'À 488 km

RECHARGE RAPIDE DE 10 % À 80 % EN SEULEMENT 35 MINUTES

ÉCRAN TACTILE DOUBLE DE 14,3 PO DE SÉRIE

FAITES UN ESSAI ROUTIER DÈS MAINTENANT

NISSAN.CA

0 COMPTANT 0% INTÉRÊT 0 ESSENCE MEILLEUR PRIX DE L'ANNÉE!

5 000 \$ de subvention fédérale

2 000 \$ de subvention provinciale

1 000 \$ du manufacturier

= 8 000 \$ de rabais !

Disponible dès maintenant chez Nissan St-Hyacinthe, c'est le moment parfait pour faire le saut !

Nissan de St-Hyacinthe

Piste cyclable sur l'emprise ferroviaire : les députés montent au front

Les députés bloquistes Andréanne Larouche (Shefford) et Simon-Pierre Savard-Tremblay (Saint-Hyacinthe-Bagot-Acton) expriment leur appui au projet de piste multifonctionnelle sur l'emprise ferroviaire abandonnée reliant Saint-Hyacinthe à Stanbridge Station, un corridor de 69 kilomètres traversant les MRC des Maskoutains, de Rouville et de Brome-Missisquoi.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Simon-Pierre Savard-Tremblay indique que le temps presse dans ce dossier et c'est pourquoi il a écrit au ministre des Transports et à son secrétaire parlementaire le 29 janvier. « On explique les faits et on demande l'état des lieux. C'était une des priorités pour notre retour à Ottawa. J'ai aussi déposé cette lettre au comité parlementaire des transports pour qu'il soit au courant du dossier, au cabinet du ministre des Transports et à l'Office des transports du Canada. Je me fie à eux pour me faire un suivi prochainement et je vais faire des relances », mentionne-t-il.

« Cela fait plusieurs années qu'on m'en parle. Le préfet de la MRC des Maskou-

tains (Simon Giar) souligne, avec raison, qu'il s'agit d'un projet extrêmement structurant. Les bénéfices sont assez clairs. On ne pouvait pas faire grand-chose avant que la totalité des tronçons soit vraiment mise en vente. Nous attendons la confirmation de l'Office des transports du Canada. Dès que la décision sera rendue, le ministère des Transports du Québec aura 30 jours pour agir. Avec les élections provinciales qui s'en viennent, on aimerait que ça bouge rapidement parce que ce genre de dossier sera suspendu en période électorale », explique le député.

L'Office des transports du Canada doit évaluer la valeur nette de récupération des tronçons convoités. « On fait des pressions politiques, même si l'Office est indépendant.

Appui citoyen massif

La nouvelle infrastructure de transport actif vise à combler le chaînon manquant du réseau cyclable de la Montérégie. Il bénéficie d'un appui citoyen massif, tel qu'en témoigne la collecte de plus de 4 300 signatures pour une pétition à cet effet.

« Non seulement ce projet est porté et voulu par les élus, mais également par les cyclistes, qui y voient une belle occasion de redécouvrir leur région, leur milieu. Il y a maintenant les conditions propices à l'aboutissement de ce projet porteur. Nos efforts sont redoublés! », déclare la députée Andréanne Larouche.

Les retombées économiques anticipées sont majeures, tant sur le plan touristique qu'économique et social. « Ce lien cyclable constituera un véritable levier de développement régional. Il soutiendra l'économie locale, renforcera l'attractivité touristique de nos municipalités et offrira aux citoyens une infrastructure durable de transport actif. Cela va assurément attirer

des cyclotouristes à Saint-Hyacinthe qui vont fréquenter nos restaurants, nos cafés et nos bars. En 2023, le cyclotourisme a généré des revenus touristiques de 437 millions de dollars, et entre 1084 et 2283 emplois », affirme M. Savard-Tremblay.

« Chaque semaine compte. Tout retard supplémentaire risque de compromettre un projet structurant attendu par l'ensemble du milieu », concluent les deux élus, qui s'engagent à maintenir une pression soutenue auprès des autorités fédérales afin que ce dossier prioritaire avance sans délai.

« Nous avons pris la balle au bond et nous allons nous assurer qu'elle aille au bon endroit », assure Simon-Pierre Savard-Tremblay. ☺



Simon-Pierre Savard-Tremblay, député fédéral de Saint-Hyacinthe-Bagot-Acton.



BRISONS L'ISOLEMENT une amitié à la fois



Le Trait d'Union Montérégien est à la recherche de bénévoles pour offrir une présence à des personnes isolées

bénévoles recherchés
plus d'information



450-223-1252

tumparraine.org

info@tumparraine.org

TUM
TRAIT D'UNION MONTEGEGIEN

Laissez-vous transporter par Miwotaw d'Eruoma Awashish

Cet hiver, EXPRESSION, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe nous plonge au cœur de la culture Atikamekw avec l'exposition Miwotaw de l'artiste interdisciplinaire Eruoma Awashish.

MANDOLINE BLIER

La salle était calme, les participants attendaient avec enthousiasme l'arrivée d'Eruoma Awashish pour sa performance, lors du vernissage de l'exposition, le 24 janvier dernier. Elle est entrée, majestueuse, solennelle avec sa collègue, l'artiste Sarah Cleary. Le duo Trickster Sisters a réalisé un rituel de passage devant un public silencieux, respectueux et participatif. Cette cérémonie était un symbole des liens qui nous unissent tous, dans le monde visible et invisible. Un rappel également que nous sommes tous égaux aux yeux de la nature. « Chaque être vivant, humain, animal, ou même minéral possède une force, un esprit qui lui est propre », confie Eruoma Awashish. L'être humain, dans son désir de contrôler, de dominer son environnement, oublie parfois qu'il fait partie de cette nature. Par ce rituel, Awashish nous a invités à l'humilité.

Préserver la culture Atikamekw

« Miwotaw signifie transporter, c'est un mot très commun chez nous », raconte l'artiste d'origine atikamekw nehirowisiw. « C'est un mot fort, rempli de sens pour les Premières Nations. Il nous a permis de garder notre culture forte devant les tentatives d'assimilation. En transportant notre culture par l'art, le chant, le perlage, etc., nous avons pu conserver le legs de nos ancêtres, sans qu'il soit détruit. »

Les œuvres d'Eruoma rendent hommage à sa culture, la gardent bien vivante. Elle y

intègre aussi des éléments contemporains. Un amalgame réussi qui inspire et qui appelle à la contemplation. Ces propositions sont très personnelles et intimes, mais elles offrent également une réflexion sur des enjeux sociaux actuels, comme le colonialisme, le syncrétisme et les violences faites aux femmes, filles et personnes 2ELGB-TQI+ des communautés autochtones.

La transformation

Lors de sa présentation, Eruoma Awashish avait un message à transmettre. « La culture doit être ouverte aux autres, elle se transforme. Il ne faut pas avoir peur des autres cultures qui viennent d'ailleurs. Si nous gardons vivant ce que nos ancêtres nous ont apporté, nous pouvons nous enrichir des autres peuples. »

Dans le contexte social actuel, où la crainte de l'étranger et la montée d'un nationalisme de droite font de plus en plus surface, ce message qui appelle à l'ouverture rassure et rassemble. Le moment est venu de se rappeler nos liens, d'ouvrir des espaces de dialogue pour créer des ponts entre les cultures. Pour faire place à de réelles réparations, réconciliations et transformations. Comme peuple, nous en serons certainement plus forts. ☺

Miwotaw de l'artiste atikamekw nehirowisiw Eruoma Awashish est présenté à EXPRESSION, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe du 24 janvier au 19 avril 2026.



PHOTO : NELSON DION

Le duo Trickster Sisters a réalisé un rituel de passage devant un public silencieux, respectueux et participatif.



PHOTO : NELSON DION

Parmi les œuvres présentées par l'artiste, on retrouve : L'Installation — Apprivoiser son âme, 2021.

Le Centre des arts Juliette-Lassonde célèbre ses 20 ans

Le 27 janvier dernier le Centre des arts Juliette-Lassonde (CAJL) donnait officiellement le coup d'envoi des festivités soulignant son 20^e anniversaire. Sous le slogan 20 ans de culture, d'émotions et de rencontres, l'année 2026 s'annonce à l'image du Centre des arts : vivante et rassembleuse.

Depuis son ouverture, le Centre des arts Juliette-Lassonde s'est imposé comme un lieu incontournable de diffusion des arts vivants à Saint-Hyacinthe et dans la région. En 20 ans, plus de 3 650 représentations professionnelles y ont été présentées, rejoignant plus de 1 575 000 spectateurs. Pour souligner ce jalon important, le Centre a imaginé une année anniversaire ponctuée de nombreuses initiatives, activités spéciales et annonces, dont plusieurs sont dévoilées aujourd'hui, donnant ainsi le ton à des célébrations qui se déploieront tout au long de l'année 2026.

Un gala 20^e anniversaire pour célébrer en grand

Moment phare des célébrations, le Gala 20^e anniversaire – Hommage à Ginette

Reno mettra en vedette la Sinfonia de Lanaudière pour une soirée d'exception. Ce gala s'inscrit dans la continuité du Gala 10^e anniversaire, alors que la Sinfonia de Lanaudière sous la direction de maestro Stéphane Laforest avait conquis le public maskoutain dans un gala consacré aux grands succès de Broadway. Fort du succès de cette soirée mémorable, le Centre des arts renouvelle l'expérience en proposant un nouveau gala anniversaire à la hauteur de l'émotion partagée à l'époque. Cette fois, c'est l'œuvre de Ginette Reno qui sera mise à l'honneur, portée par des solistes aux voix puissantes et émouvantes : Mélissa Bédard, Kim Richardson, Stéphanie Bédard et Marie Denise Peltier. ☺



PHOTO : COURTOISIE

De gauche à droite : Jean-Sylvain Bourdelais, Jeannot Caron, Sonia Chénier, Mélanie Bédard, Sylvie Gosselin, Bernard Barré et Jean-Pierre Boileau.

Le Gala 20^e anniversaire – Hommage à Ginette Reno aura lieu le mercredi 27 mai 2026. Les billets seront disponibles en prévente à compter du 29 janvier pour les membres privilégiés, puis au grand public dès le 5 février.

Serge Bouchard en toutes lettres. Un abécédaire

Serge Bouchard, animateur à la radio, anthropologue, essayiste, conférencier, philosophe et écrivain bien connu est décédé en 2021 mais demeure toujours bien vivant dans l'esprit de plusieurs. Parmi eux, Olivier Parenteau, professeur de littérature au cégep, a lu tous les livres de Bouchard et a créé un abécédaire inspiré de son œuvre. De A à Z, des mots choisis avec soin ont inspiré Olivier Parenteau, auteur de cet essai réunissant, à la manière « bouchardienne », divers textes brefs. Chacun d'eux ouvre la porte au dialogue et à la réflexion avec le célèbre anthropologue québécois. Peu importe que vous ayez lu ou non son œuvre, vous prendrez plaisir à lire cet abécédaire qui lui est consacré.

ANNE-MARIE AUBIN

La démarche

Parmi la vingtaine de livres de Bouchard, Olivier Parenteau a retenu huit recueils : « ses essais courts publiés seuls et non en collaboration », au total 500 essais publiés entre 1991 et 2022. L'abécédaire, à la manière d'un « dictionnaire amoureux », propose un parcours guidé des lieux et des thèmes chers au « mammouth laineux », accompagné de Parenteau, lecteur passionné : « *Mon amour de l'œuvre de Serge Bouchard en est sorti grandi... j'ai fini par voir à travers ses yeux, comme si son regard se superposait au mien.* »

De A à Z

Choisir un seul mot, le bon mot, associé à chacune des lettres de cet abécédaire, n'a rien de simple face à l'ampleur de l'œuvre.


La lettre A rime avec « amour », car tout le monde aime Serge Bouchard confie Parenteau : « *J'ai craqué en lisant Les yeux tristes de mon camion [...] quand il parle des camions, Bouchard parle aussi d'une jeunesse passée dans un quartier de l'est de Montréal, d'un passé industriel, du métier de camionneur qui a beaucoup changé, d'un continent immense qui s'étend sur des milliers de kilomètres carrés, et, pour finir, de l'histoire d'une vie qui s'achève, la sienne.* » En effet, à la lettre C comme « camion », on retrouve avec émotion ce passage où Serge Bouchard a dû se départir de son cher Mack parce que, limité physiquement dans ses déplacements, il n'était plus en mesure d'y monter.

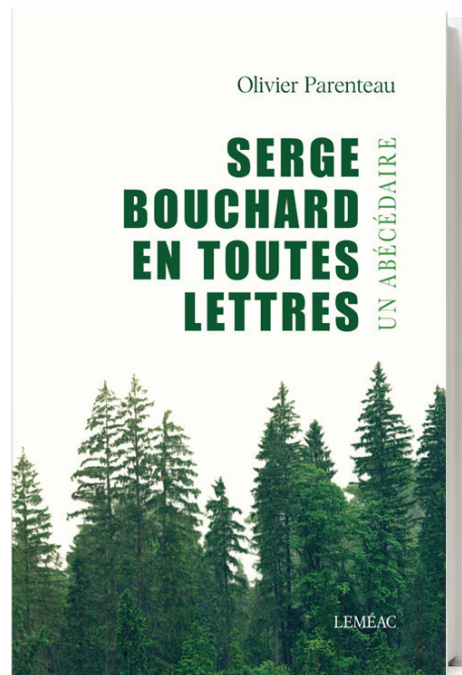
Parmi les mots associés aux 26 lettres de l'alphabet, certains apparaissent incontournables pour ceux qui connaissent déjà Bouchard : B comme « bestiaire », N comme « nord », F comme « forêts », I

comme « imaginaire ». D'autres, comme G pour « gros riches », nous font sourire ou rager.

S comme « sous mon gouvernement » aborde avec humour la politique souvent si triste : « *Je n'ai jamais vu dans ses essais la moindre trace d'enthousiasme pour un parti ou un chef politique. Nos gouvernements et leur personnel ne lui inspirent rien qui vaille* », raconte Parenteau. Aussi, c'est avec beaucoup d'humour que Bouchard incarne un politicien : « *Sous mon gouvernement, pour marquer la fin du secondaire, au lendemain du bal de graduation, dès l'aube, j'enverrais tous les jeunes en forêt profonde, pour un mois bien compté. [...] Mon ministère de la Beauté paierait pour toutes les dépenses de cet après-bal, sous la rubrique budgétaire de la santé collective et de l'éducation de fond.* » (Serge Bouchard, *La prière de l'épinette noire*, Boréal, 2022.)

Découvrir ou se souvenir

Riche de ses lectures, Parenteau livre au lectorat néophyte une initiation à l'œuvre bouchardienne et donne envie d'aller lire ses recueils. Quant aux habitués et amoureux de Bouchard, cette riche synthèse de l'œuvre rappelle des souvenirs et relance la réflexion autour des thèmes et passions qui l'ont habité toute sa vie. 



OLIVIER PARENTEAU
Serge Bouchard en toutes lettres. Un abécédaire. Éditions Leméac, 2025, 129 p.

Droit au but. Du début à la signature.

Acheter ou vendre une propriété, ça demande plus qu'une pancarte. Ça prend un plan clair, une stratégie solide et un courtier qui sait négocier.

Ils m'ont fait confiance



Faites comme eux.

Un courtier extraordinaire avec qui nous avons eu la chance de faire notre transaction. Le premier achat d'une maison est un gros moment stressant, mais si simple avec Pierre-Luc, il fut attentif à ce qu'on cherchait. Je lui donne un gros 5 étoiles pour le service et la patience qu'il a eu à notre égard!!!

- Pier-Olivier

Pierre-Luc offre un excellent service très personnalisé. Il est réellement à l'écoute de nos besoins et adapte son travail en fonction de ce que l'on recherche. Il a surpassé nos attentes, surtout considérant l'état du marché actuel!

- Mykaelle

Au cours des dernières années, M. Mandeville m'a été d'une aide colossale pour vendre (mais aussi acheter) ma maison. Ce que je considère comme étant les plus importantes transactions de ma vie, ces moments particulièrement stressants/angoissants, il aura toujours su se rendre disponible à tout moment tout en étant consommant rassurant. Cet agent est compétent et pro-actif, un service que je recommande sans aucune hésitation!

- François

Pierre-Luc Mandeville

Courtier résidentiel et commercial

 450 278-1118

 **RE/MAX**
Renaissance



ANIMO ETC ST-HYACINTHE : UNE NOUVELLE CHRONIQUE MENSUELLE POUR MIEUX COMPRENDRE LE MONDE ANIMAL, AVEC GHISLAIN ET ISABELLE

Derrière chaque commerce de proximité qui dure, il y a des humains passionnés. Chez Animo etc, ces humains s'appellent Ghislain et Isabelle. Depuis plusieurs années, ils accompagnent les propriétaires d'animaux de la région avec une mission claire : offrir des conseils honnêtes, accessibles et adaptés à la réalité de chaque famille... et de chaque animal.

Aujourd'hui, une nouvelle étape s'ajoute à cette aventure. En collaboration avec le Journal Mobiles, Ghislain et Isabelle lanceront une chronique mensuelle dédiée au monde animal, un espace d'échange et de vulgarisation pour répondre aux questions que se posent les propriétaires de chiens, de chats et les petits rongeurs.

UNE CHRONIQUE NÉE DU TERRAIN... ET DES VRAIES QUESTIONS

Au fil des années, Ghislain et Isabelle ont entendu des centaines – sinon des milliers – de questions en boutique. Alimentation, comportements, choix de jouets, adaptation à un nouvel environnement, produits à privilégier selon l'âge ou la condition de l'animal : les inquiétudes sont nombreuses et souvent légitimes.

Cette chronique mensuelle vise justement à partager leur expertise terrain, celle qui se bâtit au contact quotidien des clients et de leurs animaux. Il est important de préciser que Ghislain et Isabelle ne sont pas vétérinaires : les sujets médicaux ou les diagnostics demeurent du ressort des professionnels de la santé animale. En revanche, pour tout ce qui touche les conseils généraux, l'alimentation, le bien-être, les habitudes de vie, les produits et les bonnes pratiques, ils seront ravis de guider et d'informer.

ANIMO
St-Hyacinthe etc

VOS QUESTIONS AU CŒUR DE LA CHRONIQUE

La beauté de cette nouvelle formule ? Elle se construira avec vous. Les lecteurs sont invités à envoyer leurs questions par courriel, qu'il s'agisse d'un problème vécu avec leur animal, d'une inquiétude du quotidien ou simplement d'un sujet qui les intrigue. Ces questions alimenteront directement les thèmes abordés dans la chronique, toujours dans un esprit d'écoute et de partage. Courriel : journalanimo@gmail.com

UN SERVICE RECONNU... ET DES PRIX QUI SUIVENT

Animo Etc, c'est bien plus qu'un excellent service. C'est aussi un engagement clair envers des prix justes et compétitifs. Un élément important à souligner : toute offre d'un compétiteur sera égalée, sur présentation d'une preuve de prix. Une façon concrète de rappeler qu'il est possible d'encourager un commerce local sans payer plus cher, tout en bénéficiant de conseils personnalisés et d'un accompagnement humain.

MERCI À UNE CLIENTÈLE FIDÈLE

Cette chronique, tout comme la boutique, n'existerait pas sans une clientèle fidèle qui fait confiance à Ghislain et Isabelle année après année. C'est grâce à cet appui qu'ils peuvent aujourd'hui continuer de faire évoluer leur projet, toujours avec la même passion : aider les gens à offrir une meilleure qualité de vie à leurs animaux.

Parce qu'au final, chez Animo Etc, chaque conseil compte... et chaque animal aussi.

5259, boul. Laurier Ouest,
Saint-Hyacinthe
Tél. : 450 768-7728

VENEZ VIVRE LA CABANE AUTREMENT : PAS DE REPAS, 100 % DÉCOUVERTE



Vivre le temps des sucres, c'est avant tout une question de traditions, de découvertes et de moments partagés. À la Cabane à sucre Chez Christian, l'expérience proposée est simple et assumée : il n'y a pas de repas de cabane, mais plutôt une activité centrée sur la découverte du monde de l'érable. Une approche différente qui permet à tous de profiter de l'ambiance d'une érablière, à leur rythme et selon leur budget.

GUILLAUME MOUSSEAU

ALLIÉS 
AGENCE CRÉATIVE

Pour 6 \$ par personne, les visiteurs peuvent explorer la cabane, en apprendre davantage sur la fabrication du sirop d'érable et savourer de la tire sur la neige à volonté. Une formule conviviale qui mise sur l'essentiel : le savoir-faire, la passion et le plaisir de découvrir.

Derrière cette cabane se trouve Christian Benoit, acériculteur bien établi dans la région depuis 1998. Animé par l'envie de transmettre sa passion, Christian ouvre les portes de son érablière afin d'expliquer les différentes étapes de production du sirop, de la récolte de l'eau d'érable jusqu'au produit final. Les visites sont guidées, accessibles et adaptées autant pour les familles que pour les groupes scolaires, corporatifs ou communautaires.

Lors de la visite, les participants découvrent le fonctionnement de l'érablière, observent les équipements, comprennent le processus de transformation et peuvent poser toutes leurs questions. Le parcours se termine, bien sûr, par un moment très attendu : la dégustation de tire sur la neige, un incontournable du

temps des sucres qui fait toujours sourire petits et grands.

La mini-ferme fait aussi partie intégrante de l'expérience. Chèvres, moutons, poules, canards et lapins sont au rendez-vous, ajoutant une dimension ludique à la visite. C'est un aspect particulièrement apprécié des familles avec jeunes enfants, des garderies et des groupes scolaires, qui y trouvent une activité éducative, simple et stimulante.

La Cabane à sucre Chez Christian est ouverte les samedis et dimanches des mois de mars et avril, de 10 h à 16 h, et sur réservation le vendredi, ce qui permet d'accueillir des groupes organisés dans un cadre calme et personnalisé. Une visite à la boutique permet également de faire des provisions de sirop d'érable et de produits transformés, pour prolonger l'expérience à la maison.

En choisissant de miser sur la découverte plutôt que sur le repas, la Cabane à sucre Chez Christian propose une sortie accessible, authentique et chaleureuse, où l'on prend le temps de comprendre et d'apprécier le travail derrière chaque goutte de sirop.

2875, 5^e Rang, Saint-Hyacinthe,
Téléphone : 450 799-5786
Cellulaire : 450 779-1191
cabaneasucrechezchristian@gmail.com

Une belle façon de vivre le temps des sucres autrement, en toute simplicité.

 **Producteurs et productrices acéricoles du Québec**

PRÊT À PASSER À L'ÉLECTRIQUE AVEC STYLE?



sur le Kia Niro EV



... et le tout nouveau
Kia EV4

Chez **Kia St-Hyacinthe**,
c'est le moment
d'avancer autrement.

DU MOUVEMENT VIENT L'INSPIRATION

WWW.KIASTHYACINTHE.COM 450-774-3444
450 RUE DANIEL-JOHNSON E, SAINT-HYACINTHE, QC

KIA
KIA St-Hyacinthe